



OSOYOOS
& DISTRICT
MUSEUM
AND ARCHIVES

La guerre de 1812 dans l'Ouest

L'héritage de l'Oregon Country


Documents d'apprentissage à l'usage des enseignants, éducateurs de musées et étudiants

Une production de l'Osoyoos Museum Society

**Ken Favrholt, directeur général/conservateur du Musée et
Centre d'archives de la région d'Osoyoos
et
Wayne Melvin, historien**



Avec l'aide financière du ministère du Patrimoine canadien et du fonds de commémoration de la guerre de 1812

Canada 



La guerre de 1812 dans l'Ouest L'héritage de l'Oregon Country

Documents d'apprentissage à l'usage des enseignants,
éducateurs de musées et étudiants

Une production de l'Osoyoos Museum Society

Ken Favrholt, directeur général/conservateur du Musée et Centre
d'archives de la région d'Osoyoos

et

Wayne Melvin, historien

Avec l'aide financière du ministère du Patrimoine canadien et du fonds
de commémoration de la guerre de 1812

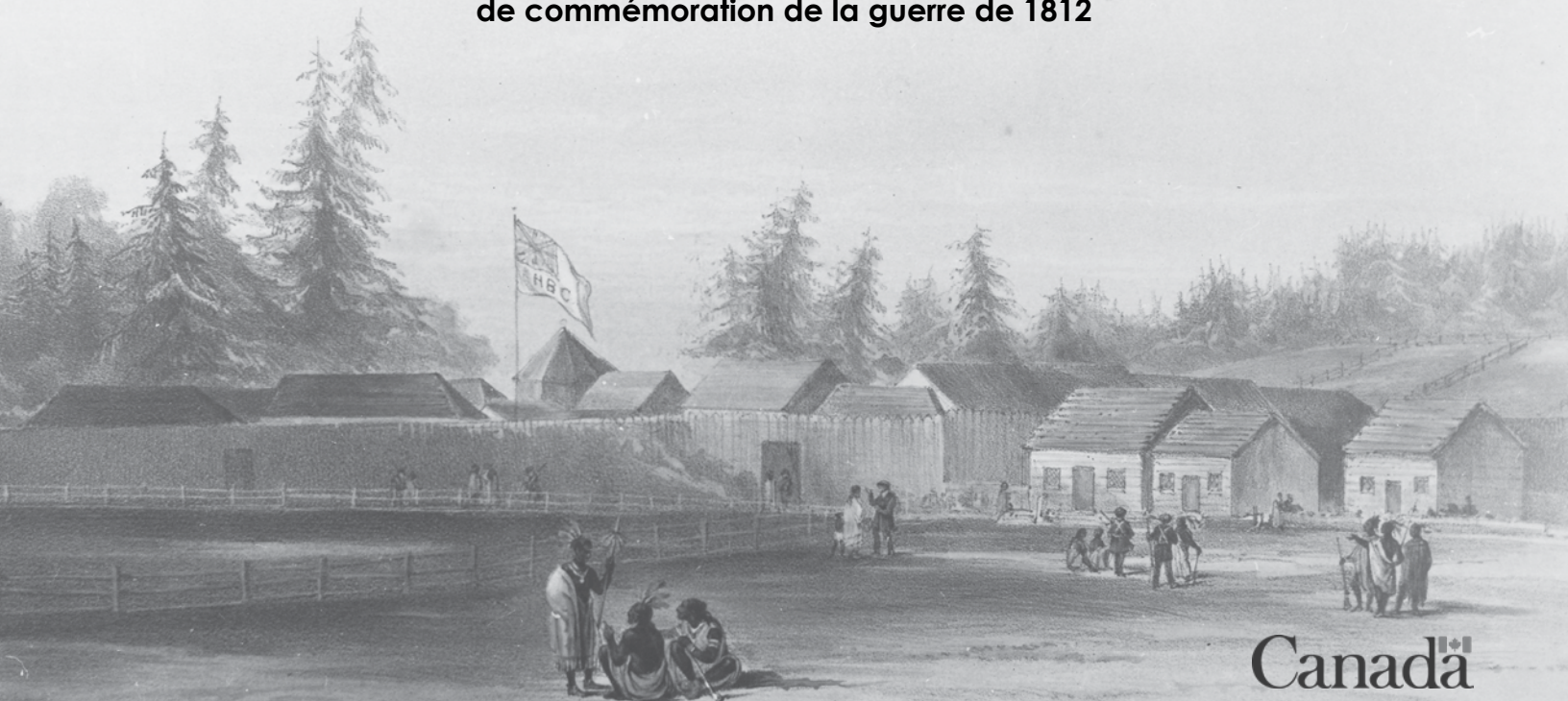
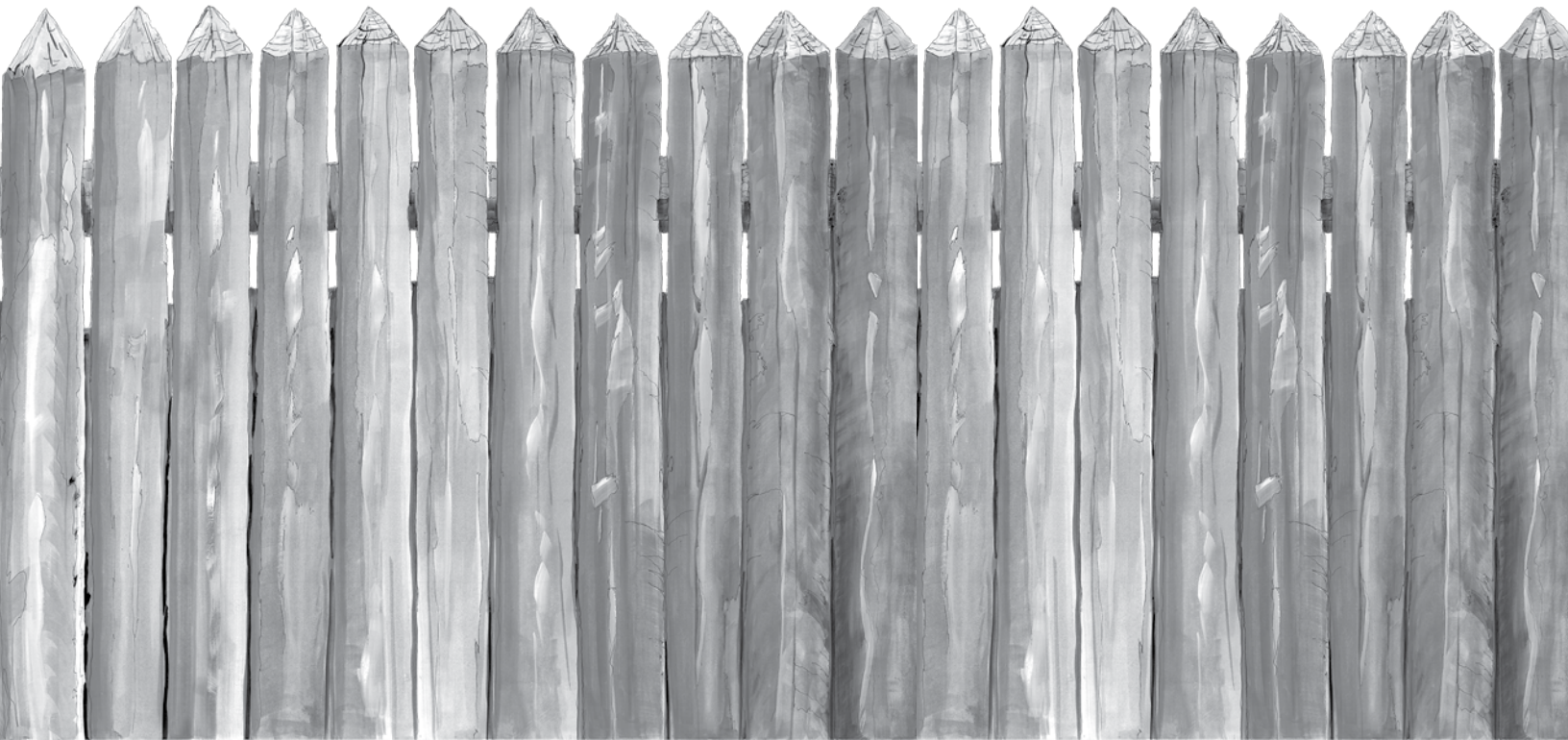




Table des matières

Introduction au projet relatif à la guerre de 1812	4
Introduction à l'histoire de la guerre de 1812	5
La guerre de 1812 dans l'Ouest	6
Concepts de la pensée historique	9
Application des concepts de la pensée historique à l'étude de la guerre de 1812 dans l'Ouest	10
1. Preuve historique	10
2. Pertinence historique	13
3. Cause et conséquence	15
4. Perspectives historiques	18
Conclusion	23
Sources et liens	24
Questions classées par panneaux	25



Introduction

Le projet relatif à la guerre de 1812 célèbre le 200^e anniversaire de la guerre de 1812. Le projet comprend une exposition itinérante – une exposition par panneaux, une exposition de bannières bilingues ainsi qu'une exposition virtuelle en ligne (aussi bilingue) et des documents d'apprentissage. Ce document constitue le matériel d'apprentissage destiné aux enseignants, aux éducateurs de musées, aux élèves et au public qui s'intéresse à l'histoire du Canada et de la guerre de 1812.

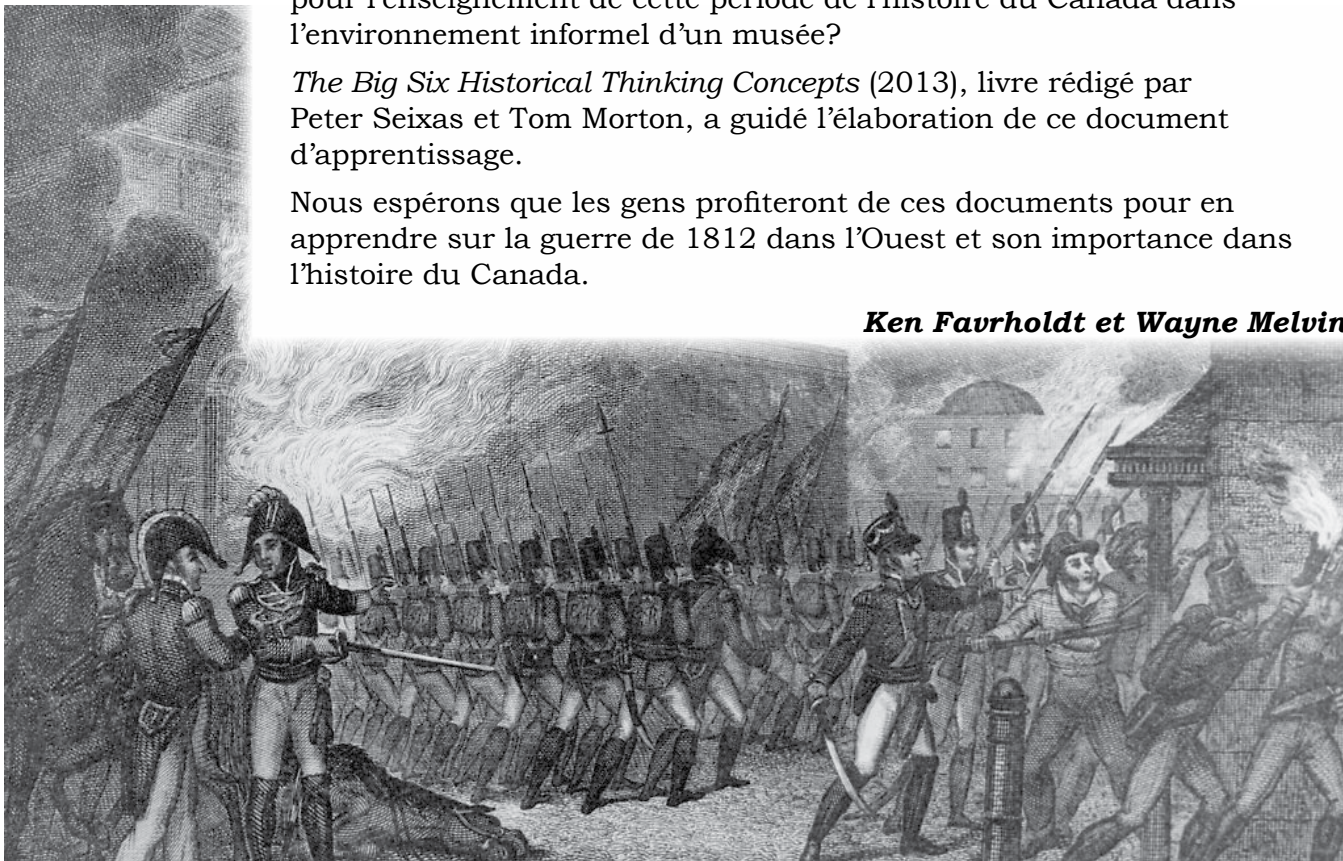
La guerre de 1812 dans l'Ouest : l'héritage de l'Oregon Country est un projet de l'Osoyoos Museum Society réalisé grâce à l'aide financière du ministère du Patrimoine canadien et au soutien de Parcs Canada, Lieu historique national du Fort-Langley.

Les auteurs du présent document d'apprentissage – Ken Favrholt et Wayne Melvin – ont participé aux ateliers d'été du Projet de la pensée historique de l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario menés par Peter Seixas de l'Université de la Colombie-Britannique et Jill Colyer, conseillère de programme principale du Projet de la pensée historique. À Peter, à Jill et aux autres collègues (enseignants et éducateurs de musées) : nous vous remercions pour l'inspiration et l'explication des concepts du Projet de la pensée historique. M. Favrholt a vu l'occasion d'utiliser les concepts dans le cadre du projet relatif à la guerre de 1812. Comment ces concepts d'apprentissage pouvaient-ils être utilisés pour l'enseignement de cette période de l'histoire du Canada dans l'environnement informel d'un musée?

The Big Six Historical Thinking Concepts (2013), livre rédigé par Peter Seixas et Tom Morton, a guidé l'élaboration de ce document d'apprentissage.

Nous espérons que les gens profiteront de ces documents pour en apprendre sur la guerre de 1812 dans l'Ouest et son importance dans l'histoire du Canada.

Ken Favrholt et Wayne Melvin



L'histoire de la guerre de 1812

La guerre de 1812 en Amérique du Nord est généralement considérée comme un conflit entre la Grande-Bretagne et les États-Unis. Toutefois, les origines de la guerre se trouvent en Europe dans le contexte de la grande lutte entre la France Napoléonienne et la Grande-Bretagne. Cette lutte poussait d'autres pays à prendre parti.

Il est communément dit que personne n'a gagné la guerre en Amérique du Nord et que les Premières nations (les Amérindiens) en étaient les vrais perdants. En fait, la guerre qui a pris fin par le Traité de Gand ne donne ni nouvelles terres ni possessions aux opposants conformément à la clause *status quo ante bellum*.

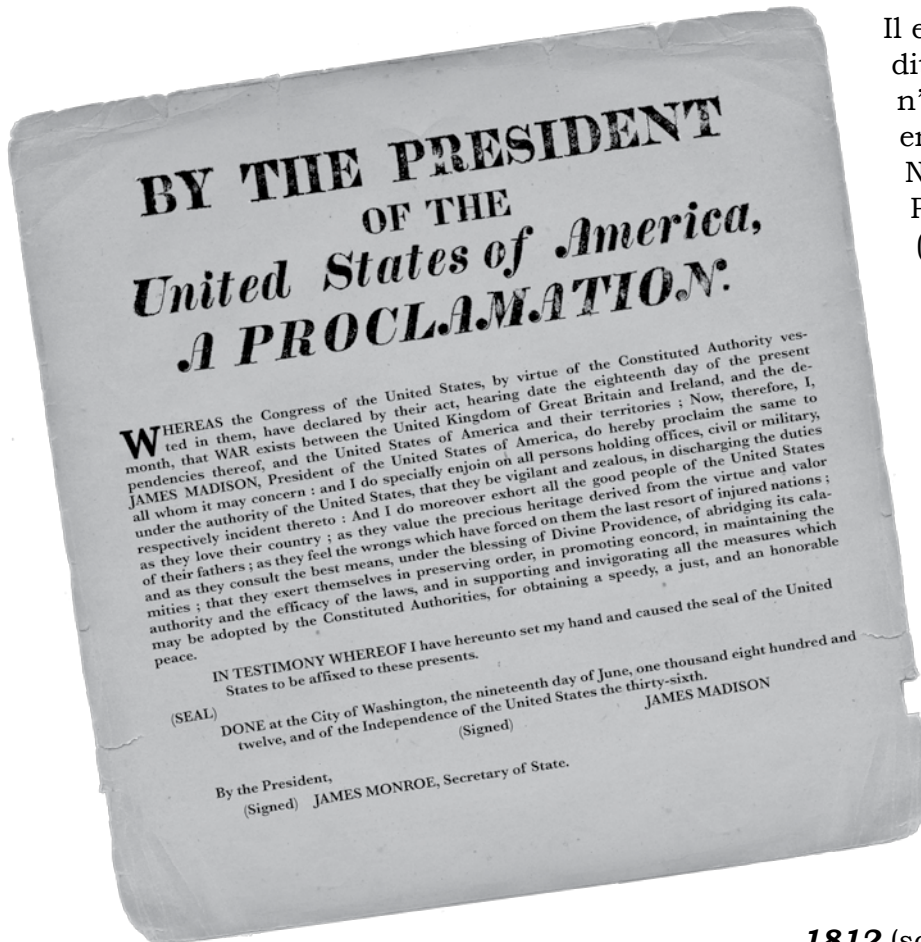
Lorsque le Fort Astoria a été menacé d'une prise de possession hostile, deux compagnies concurrentes du commerce des fourrures ont conclu une entente

Dans son excellent livre *The Civil War of*

1812 (soit « La guerre civile de 1812 »), l'historien Alan Taylor met

en lumière la complexité de la guerre. Le choix du titre réfère au fait que la guerre opposait en réalité des gens souvent apparentés – les Américains vivant dans ce qui est aujourd'hui le Canada.

La guerre de 1812 dans l'Ouest était à bien des égards une extension de la guerre dans l'Est du Canada et des États-Unis – en version moins sanglante toutefois. Lorsque le Fort Astoria a été menacé d'une prise de possession hostile, deux compagnies concurrentes du commerce des fourrures ont conclu une entente – la Compagnie des fourrures du Pacifique a vendu le fort et d'autres possessions à la Compagnie du Nord-Ouest afin de prévenir la violence. La plupart des hommes des deux compagnies se connaissent, pourquoi voudraient-ils se battre entre eux?



La guerre de 1812 dans l'Ouest

Les nouvelles de la guerre atteignent la côte du Pacifique en janvier 1813 seulement, soit sept mois après sa déclaration en juin 1812.

Les communications en 1812 voyageaient lentement; elles traversent l'océan Atlantique par bateau, puis se rendent jusqu'au Pacifique depuis la côte Est. Par voie terrestre, les communications voyageaient tout aussi lentement; elles traversent les Grands Lacs par bateau, puis se rendent de l'autre côté des Rocheuses grâce aux hommes qui suivaient les pistes à pied ou à dos de cheval.

**Finale-
ment, la fin
de la guerre a créé
un scénario inha-
bituel.**

Les événements qui se sont déroulés sur la côte nord-ouest du Pacifique, principalement à Fort Astoria, sont au cœur de notre histoire. Bien qu'il n'y ait pas eu de lutte, il y avait des antagonistes – les Américains et les Britanniques qui se sont rencontrés à ce petit poste de traite des fourrures. Ce n'est pas le conflit, mais le compromis qui était à l'ordre du jour lorsque les deux compagnies rivales de traite des fourrures en sont venues à une entente pour vendre les biens et réduire leurs pertes, sans quoi les Américains risquaient d'être capturés par l'ennemi.

Finale-ment, la fin de la guerre a créé un scénario inhabituel. La région du Columbia, du moins la partie inférieure de sa vallée est revenue aux États-Unis. Toutefois, c'est la Compagnie du Nord-Ouest qui a continué à l'exploiter jusqu'en 1821 lorsque la Compagnie de la Baie d'Hudson a pris la relève au nom de la Couronne britannique.

Il faudra attendre les années 1840 pour que l'expansionnisme américain remplace graduellement l'hégémonie exercée par la Compagnie de la Baie d'Hudson dans l'Oregon Country.



Penser comme un historien

(Histoires, Souvenirs, Mystères, Sens, Imagination, Personnalités, But)

« L'Histoire est faite de ce qui est raconté du passé. De simples histoires qui racontent notre magasinage de la veille et celles plus complexes qui expliquent la formation des pays ou le développement des échanges internationaux. Le passé comme tel est révolu. Par définition, il n'est plus présent. Nul ne peut donc l'observer directement. Nous avons besoin d'histoires sensées et cohérentes à propos de notre passé. Un écart existe entre le présent et le "tout ce qui s'est passé avant" infini, non organisé et inconnu. Le moyen que nous prenons pour combler cet écart crée l'Histoire. »

– Dr. Peter Seixas & Tom Morton,
The Big Six Historical Thinking Concepts

Le « passé » est inconnu...

Tous les événements qui ont eu lieu dans la dernière journée, la dernière heure, voire les derniers temps s'estompent presque instantanément dans le brouillard des souvenirs, des intérêts divergents et des exigences sur notre temps et notre attention. Non seulement le passé est vaste, mais il est en continuelle expansion. Les jours, les années, les siècles, et les ères géologiques se précipitent, les vies humaines et celles de pays entiers semblent presque insignifiantes sur la grande échelle de la vie. Pourtant, en tant qu'êtres humains, nous avons un besoin fondamental de raconter des histoires pour essayer de donner un sens à ce monde étrange et merveilleux, parfois terrifiant, et toujours fascinant dans lequel nous vivons.

À travers les histoires et les souvenirs partagés, nous essayons de reconstituer le passé et d'apprendre de l'histoire pour donner de la valeur, tirer un sens et comprendre le but de nos expériences et celles de nos ancêtres. C'est ici que les historiens comme Peter Seixas et Tom Morton entrent en jeu pour combler les lacunes et nous aider à donner un sens à un monde très complexe. Toutefois, ce travail est trop grand, trop important, trop amusant pour qu'il soit seulement laissé aux historiens professionnels. Chacun d'entre nous a un rôle à jouer pour résoudre les grands mystères de la vie!

Toutefois, ce travail est trop grand, trop important, trop amusant pour qu'il soit seulement laissé aux historiens professionnels. Chacun d'entre nous a un rôle à jouer pour résoudre les grands mystères de la vie!

Nous sommes tous des historiens

En réalité, nous sommes tous des historiens. Nous posons tous des questions (qui, où, quoi, quand, pourquoi et comment?). Nous observons et nous pensons. Nous analysons, raisonnons, interprétons. Nous regardons le passé et tentons de déchiffrer le présent pour planifier le futur. Alors, si le passé est trop large pour être pleinement découvert ou même imaginé, quel rôle joue l'histoire pour mieux saisir la réalité? Les historiens se rendent vite compte qu'ils ne peuvent pas espérer comprendre tout ce qui s'est passé autrefois. S'expliquer un moment dans le temps (que ce soit une année ou une décennie), un petit endroit (une usine ou une ville), une simple personne (un ouvrier ou le Premier ministre) ou un événement (une bataille ou une guerre) peut prendre des années de travail pour seulement effleurer le sujet.

Pourquoi travailler, vivre, aimer, évoluer et mourir de la façon dont nous le faisons? Pourquoi certaines personnes deviennent-elles amis et pourquoi des pays s'allient-ils tandis que d'autres se détestent à mort?

Pour donner un sens au passé, les historiens se facilitent la tâche en le découpant en segments. Ils limitent ce qu'ils étudient en définissant clairement des questions et en créant ensuite des théories et des arguments testables. Ces théories et ces arguments doivent s'appuyer sur des preuves solides. Les historiens doivent également fournir des citations et des directives claires sur la façon dont ils ont mené leur recherche pour que les autres puissent aussi examiner la preuve et le suivi de leur travail. Au fil du temps, les travaux se multiplient sur les grandes questions et les événements historiques importants. Chaque historien ajoute sa touche au tableau. Nous pouvons tous tirer profit de leurs idées. Ce processus commence par la curiosité à propos de quelque chose qui s'est produit dans le passé. Puis viennent les questions!

L'importance de poser des questions

Pourquoi sommes-nous ce que nous sommes? Pourquoi travailler, vivre, aimer, évoluer et mourir de la façon dont nous le faisons? Pourquoi certaines personnes deviennent-elles amis et pourquoi des pays s'allient-ils tandis que d'autres se détestent à mort? Qu'est-il arrivé aux Premières nations après l'arrivée en Amérique du Nord des Européens et des Asiatiques qui se sont divisé les terres et les ressources? Pourquoi les personnes qui vivent au Canada sont-elles des Canadiens et non des Américains, des Britanniques, des Français ou des Espagnols? Pourquoi certaines personnes se retrouvent-elles dans les livres d'histoire tandis que d'autres sont complètement oubliées? Comment un événement – aussi petit soit-il – peut-il changer le cours de l'histoire? Pourquoi certaines choses changent-elles alors que d'autres restent telles quelles durant de longues périodes de temps? De grandes nations et des civilisations entières se sont effacées de nos mémoires et sont disparues avec le temps. Toutefois, nombreuses sont les traditions, les valeurs et les croyances éthiques qui se sont perpétuées à travers les siècles.

Voici quelques mystères et des questions sur lesquelles nous pouvons méditer longtemps. Les réponses sont parfois la différence entre la vie et la mort, le succès et l'échec, la guerre et la paix, la naissance de pays et l'effondrement d'empires.

L'exposition « la guerre de 1812 dans l'Ouest : l'héritage de l'Oregon Country » s'attarde à quelques-unes de ces grandes questions.

Voyez si vous pouvez analyser et interpréter les événements de cette période de l'histoire pour comprendre leur impact sur les Américains, les Canadiens et les peuples Amérindiens des deux côtés de la frontière.

Les questions nous aident certainement à penser comme les historiens, mais il faut plus que la curiosité pour exceller dans cette profession. Pour trouver des réponses utiles et significatives aux questions, il faut une compétence et une formation de plus. C'est ici que la « pensée historique » devient si importante. C'est une façon différente de regarder le passé et d'organiser notre pensée sur les événements historiques et les questions qui en découlent. Comme les scientifiques, les mathématiciens et les programmeurs informatiques, les historiens professionnels utilisent des outils, des techniques et même des raccourcis pour comprendre des segments du passé. Au cours des dernières années, Peter Seixas et ses collègues ont mis au point de très bons « outils » d'analyse pour nous aider à organiser et à comprendre un peu mieux l'histoire.

Chacun de ces outils permet de mettre l'accent sur ce que nous voulons précisément étudier aujourd'hui.

Comparons les «**SIX GRANDS CONCEPTS DE LA PENSÉE HISTORIQUE**» à des lunettes qui nous aident à regarder l'histoire. Ces « lunettes » sont comme le télescope qui permet à l'astronome d'étudier le cosmos, comme le microscope qui permet au biologiste d'étudier le monde cellulaire, comme la fenêtre d'un loft qui permet à l'artiste d'étudier Paris. Chacun de ces outils permet de mettre l'accent sur ce que nous voulons précisément étudier aujourd'hui. Qui sait ce que nous regarderons ou étudierons demain? Voilà les six concepts que les historiens aiment utiliser.

Utiliser les six concepts pour donner un sens à la guerre de 1812 dans l'Ouest

Nous utiliserons ces concepts pour examiner la guerre de 1812. Plus précisément, nous les utiliserons pour voir comment cette guerre a modelé les vies des habitants de la côte nord-ouest de l'Amérique du Nord dans ce qui s'appelait auparavant l'Oregon Country, région mal définie qui comprenait les États actuels de l'Oregon et de Washington et certaines parties de la Colombie-Britannique. Nous verrons aussi si nous pouvons apprendre des leçons de cette période sombre de la création du Canada et des États-Unis. Ces deux pays partageaient un continent ainsi qu'un héritage commun. La plupart des colons en Amérique du Nord descendaient d'ancêtres communs en Europe, principalement de Grande-Bretagne et de France, parlaient les mêmes langues, avaient les mêmes

Les Six Concepts

- | | |
|-----------------------------|-----------------------------|
| 1. Pertinence historique | 4. Cause et conséquence |
| 2. Preuve | 5. Perspectives historiques |
| 3. Continuité et changement | 6. Dimension éthique |

antécédents raciaux et connaissaient les mêmes classes économiques et sociales. Malgré tout, ils sont devenus deux pays distincts aux relations parfois troubles.

Concepts clés : pertinence historique, preuve, cause et conséquence et perspectives historiques

Même si les six concepts sont essentiels pour comprendre pleinement les événements historiques, les questions et les idées qui découlent de la guerre de 1812 et l'impact de la guerre sur l'histoire de l'Oregon Country, nous nous concentrerons sur quatre concepts en lien avec l'exposition : **pertinence historique, preuve, cause et conséquence et perspectives historiques.**

Questions: Commencez par voir l'exposition ou visiter le site Internet. Lisez les textes et étudiez les cartes et images. Ensuite, vous pourrez répondre aux questions en lien avec les quatre concepts.

1. Pertinence Historique



Comment décidons-nous de ce qui est important d'apprendre du passé?

Grâce aux concepts de la pensée historique, nous pouvons commencer l'analyse du passé de façon critique et méthodique. Prenons la pertinence historique : « les événements, les personnes ou les développements ont une pertinence historique s'ils provoquent un changement, s'ils ont des conséquences importantes pour un grand nombre de personnes sur une longue période de temps ».

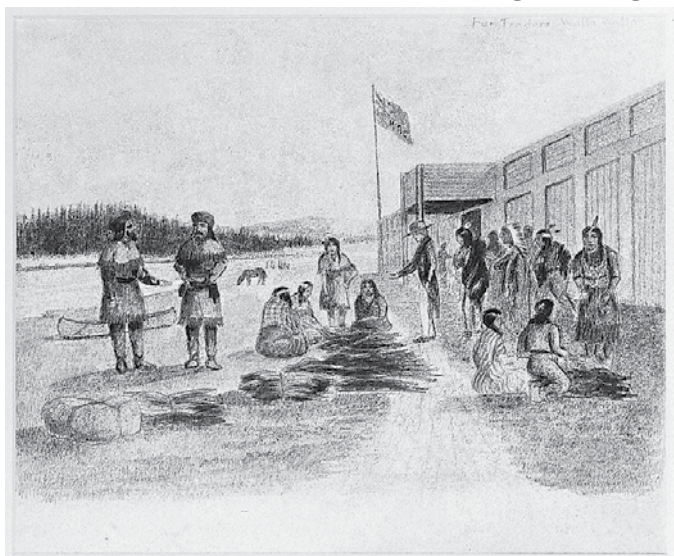
La pertinence est calculée selon l'impact qu'un événement ou un individu a. Nous affirmons que l'impact qu'a eu la guerre de 1812 dans l'Oregon Country dépend de la vente du Fort Astoria, par une compagnie américaine à une compagnie britannique (canadienne), et des événements qui ont suivi. Si la vente de Fort Astoria n'avait pas eu lieu, nous pensons que les Américains auraient pris possession de l'Oregon Country – et d'un territoire plus grand encore – plus rapidement.

Questions liées à l'importance historique

1. Pourquoi le transfert de Fort Astoria des Américains aux Britanniques est-il pertinent?
2. Pourquoi le capitaine Black a-t-il repris possession du fort?
3. Pourquoi certains hommes d'Astor sont-ils restés au fort après que les Britanniques en aient pris possession?
4. Selon vous, la guerre de 1812 a-t-elle une pertinence historique? Pourquoi?
5. Quelle est la pertinence historique de l'établissement de la Compagnie américaine des fourrures de John Jacob Astor aux États-Unis? (Pensez aux compagnies rivales de ce commerce lucratif en Amérique du Nord.)
6. Le bateau d'Astor (le Tonquin) arrive à l'embouchure du fleuve Columbia le 22 mars 1811, soit l'année avant le début de la guerre de 1812. Ses employés entreprennent rapidement la construction de Fort Astoria. Le moment choisi pour lancer ce projet de fortifications est-il d'une pertinence historique? Pourquoi?
7. Pouvez-vous deviner d'où vient Franchère? De quelle nationalité est-il? Sa nationalité est-elle d'une pertinence historique? Pourquoi?
8. C'est bien connu, le facteur temps revêt une importance cruciale. Dans la section du panneau 4, « le destin de Fort Victoria », nous apprenons que les nouvelles de la guerre se rendent à Fort Astoria sept mois après le début des hostilités. Ce délai nous donne une idée de l'isolement de ce poste situé sur la côte du Pacifique. La longueur de ce délai est-elle d'une pertinence historique? Que ce serait-il produit si la nouvelle avait voyagé plus rapidement?
9. Les écrits du capitaine Black (de l'HMS Racoon) sont-ils d'une pertinence historique?
10. Quelle est la pertinence historique du Traité? Autrement dit, quelle est l'importance de l'entente? Qui est touché par cette entente?
11. Qu'est-ce que le 49^e parallèle? Pourquoi est-il d'une pertinence historique?
12. Un document important conservé par la Compagnie de la Baie d'Hudson est la carte qui se trouve au panneau 7. Regardez là attentivement. Quelles informations sont d'une pertinence historique sur cette carte? (Remarquez le tracé des frontières, les cours d'eau et les caractéristiques naturelles de la région. Remarquez aussi le nom des forts et des autres lieux. Pourquoi certains détails sont-ils importants pour notre compréhension de la guerre de 1812 dans l'Ouest?)
13. Certains Américains ont adopté le slogan « 54-40 ou la guerre » lors de la dispute concernant le tracé de la frontière entre les É.-U. et la

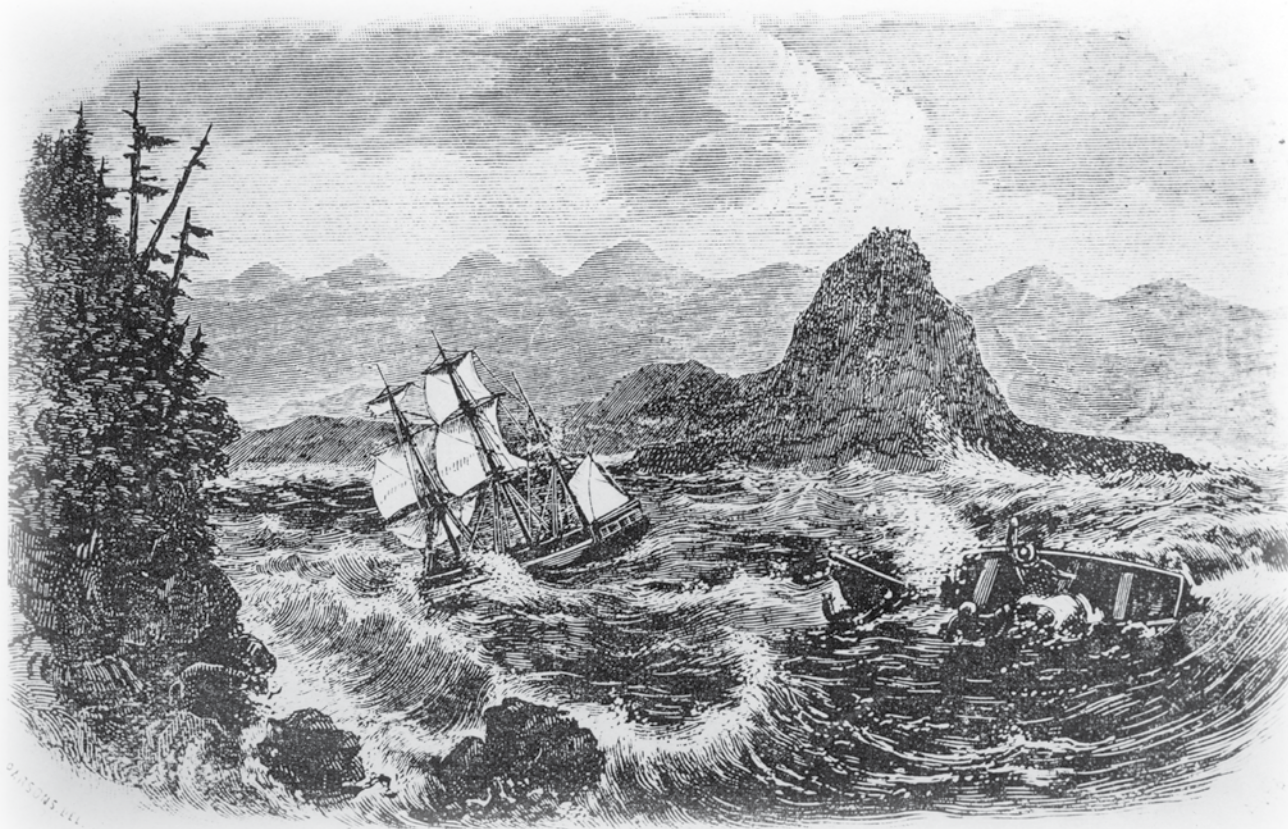
Grande-Bretagne. 54-40 est une référence géographique à la frontière sud de l'Amérique russe. Où se trouve cette frontière? Est-elle d'une pertinence historique (autant pour les Américains que pour les Britanniques)?

14. L'Arche de Paix située sur la frontière canado-américaine près de Blaine, Washington commémore quel événement historique?
15. D'un point de vue historique, que pouvons-nous apprendre de « l'héritage de la guerre de 1812 dans l'Ouest »?



Fort Nez Percés en 1841.

The Tonquin, 1811.



2. Preuve

Comment avons-nous appris ce que nous savons du passé?

Les sources primaires sont des documents de première main créés à l'époque de l'événement qu'ils documentent. L'histoire de **la guerre de 1812 dans l'Ouest** se base sur des sources primaires comme des comptes, des journaux, des lettres ou d'autres manuscrits, ainsi que de cartes et de dessins. Pour compléter l'image de la guerre, nous utilisons aussi des sources secondaires. Ce sont des livres, des articles, des biographies et d'autres écrits qui analysent et interprètent les événements du passé.

Comment savoir ce qui est vrai dans ce qui a été écrit à propos du passé? Les universitaires et les chercheurs qui écrivent l'histoire d'un pays ou d'un événement font de grandes recherches pour la raconter d'un point de vue nouveau. En fait, l'histoire est toujours une interprétation du passé, d'un point de vue particulier. Il est toujours bon de s'interroger sur nos sources, peu importe qui les a écrits. Les documents qui semblent les plus justes et complets peuvent aussi contenir des imprécisions, des manques d'information, de la propagande officielle, des interprétations périmées ou des points carrément faux. Parfois, de nouvelles sources sont découvertes et changent complètement notre façon de comprendre l'histoire.

Les questions par rapport aux sources d'information sont souvent les mêmes : qui a créé la source, quand a-t-elle été créée et pourquoi a-t-elle été créée, dans quel but? Il est essentiel de poser ces questions pour mieux comprendre les événements du passé. Les sources gouvernementales peuvent aussi comporter des erreurs, selon l'auteur et la raison qui l'a poussé à créer les documents. Pouvons-nous nous y fier? Existe-t-il d'autres sources qui racontent une histoire différente? Nous devons aussi nous questionner à propos des sources manquantes. Où sont-elles? Ont-elles été détruites? Pourquoi? Existe-t-il d'autres moyens d'accéder à ces sources? En se posant ses questions, les historiens ressemblent à des détectives en quête de preuves; toujours suspicieux, toujours curieux et toujours ouverts aux surprises. Ce qu'ils découvrent peut parfois changer des vies ou les affaires et le destin de pays entiers.

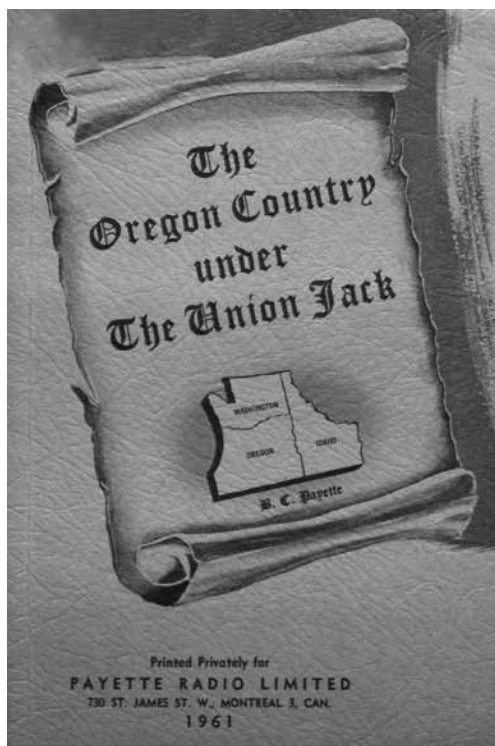
Corroborer les preuves est la tâche qui consiste à vérifier ce qui est vrai. Une technique de science sociale nommée « triangulation » permet d'établir ce qui est vrai à l'aide de trois sources ou plus, primaires ou secondaires.

Seixas et Morton affirment que les sources doivent être analysées en relation avec le contexte historique. Autrement dit, elles doivent être analysées en prenant compte du contexte mondial et des personnages en jeu lors de sa création. Les attitudes et les croyances des gens peuvent changer considérablement avec le temps. Des décisions prises il y a 200 ans peuvent paraître désuètes, folles ou désastreuses d'un point de vue actuel. Les attitudes vis-à-vis la religion, la politique, le commerce, la race, le sexe, l'environnement et l'armée peuvent changer grandement d'une génération à l'autre. Alors, est-il juste d'interpréter les événements

Corroborer les preuves est la tâche qui consiste à vérifier ce qui est vrai.

Une technique de science sociale nommée « triangulation » permet d'établir ce qui est vrai à l'aide de trois sources ou plus, primaires ou secondaires.

du passé selon une perspective actuelle? Comment éviter de juger injustement les questions historiques, les événements et les gens du passé? Ce sont des questions que les historiens professionnels se posent tous les jours. Il est de leur devoir de s'interroger sur les sources, mais aussi leurs propres motivations et préjugés.



Une des meilleures sources de documents à propos de l'histoire de l'Oregon Country se retrouve compilée dans un seul livre par B.C. Payette. Il s'agit de **L'Oregon Country sous l'Union Jack**, un livre de référence de documents historiques à l'usage des chercheurs et historiens (en anglais : *The Oregon Country Under the Union Jack A reference book of historical documents for scholars and historians*) publié en 1961.

<http://ir.library.oregonstate.edu/xmlui/bitstream/handle/1957/12547/OregonCountryUnderUnionJack.pdf?sequence=1>

Dans ce livre, on retrouve des documents provenant des archives de la Compagnie de la Baie d'Hudson, des Archives publiques du Canada (maintenant Bibliothèque et Archives Canada), de la Bibliothèque municipale de Montréal et des *documents de Payette*.

Les Archives de la Compagnie de la Baie d'Hudson (ACBH), division des Archives du Manitoba, abritent un des trésors nationaux du Canada, soit les documents de la Compagnie de la Baie d'Hudson (CBH). Visitez le

site Internet à l'adresse suivante : <http://www.gov.mb.ca/chc/archives/hbca/>

Toutefois, il y a de nombreuses autres sources d'information concernant ce qui s'est passé dans l'Oregon Country durant la guerre de 1812.

Examinez les sources de l'exposition sur la guerre de 1812 dans l'Ouest qui se trouvent à la fin de l'exposition en ligne. C'est une sélection des meilleures sources que nous pouvons consulter.

Questions en lien avec les sources historiques primaires

1. Quel pays a déclaré la guerre en premier lors de la guerre de 1812?
2. Contre qui ce pays a-t-il déclaré la guerre?
3. Qui a signé cette déclaration de guerre?
4. Donnez la date de la signature de cette déclaration.
5. Regardez l'image de fond du panneau 1. Il s'agit d'une partie d'un tableau connu, « La bataille de Queenston Heights », peint en 1896. Cette date est-elle importante? Cette peinture devrait-elle être considérée comme une source historique primaire? Pourquoi?
6. La Compagnie du Nord-Ouest (CNO) était une entreprise du commerce des fourrures fondée à Montréal. Elle était une grande rivale de la Compagnie de la Baie d'Hudson avant leur fusion. La CNO a

contribué au développement de l'Oregon Country par le commerce des fourrures. Au panneau 5, « Une prise de possession au nom du roi et du pays », nous voyons les armoiries de la CNO. S'agit-il d'une source historique primaire?

7. Que pouvez-vous apprendre de la CNO à partir des symboles présents sur ses armoiries?
8. Sur ce panneau, sous les armoiries, les dates 1783-1821 sont inscrites. Sont-elles importantes? Quel événement important pour la CNO s'est produit en 1821, quelques années après la guerre de 1812?
9. Quel autre exemple de source historique primaire pouvez-vous trouver sur le panneau 5?
10. Le Traité de Gand qui a mis fin à la guerre de 1812 est signé la veille de Noël 1814. Quelles ententes importantes ont dû être incluses dans ce Traité (une autre sorte de preuve historique primaire)?
11. Au panneau 6, il y a une peinture intitulée « Signature du Traité de Gand, veille de Noël, 1814 » et une lithographie de Fort Vancouver. S'agit-il de sources historiques primaires? Quel genre d'information pouvons-nous en tirer? Quelles questions doivent se poser les historiens qui les étudient?

3. Cause et conséquence

Pourquoi les événements se produisent-ils et quels en sont les impacts?

Une manière simple, mais imagée de voir le concept de « **cause et conséquence** » est de penser aux ondulations concentriques qui se créent sur l'eau quand on y jette une pierre. Imaginez tous les changements que cette pierre a causés aux plantes, aux insectes, aux oiseaux et aux poissons du point d'eau. Les changements sont petits pour l'humain, mais énormes pour les autres espèces. Peut-être qu'un canard surpris par les ondulations s'est envolé et a été tué par un chasseur. Le lancer de la pierre se voulait peut-être un simple jeu d'enfant qui a eu une conséquence inattendue pour le canard. Sinon, le lancer de la pierre était peut-être l'acte délibéré du chasseur qui voulait assurer sa prise.

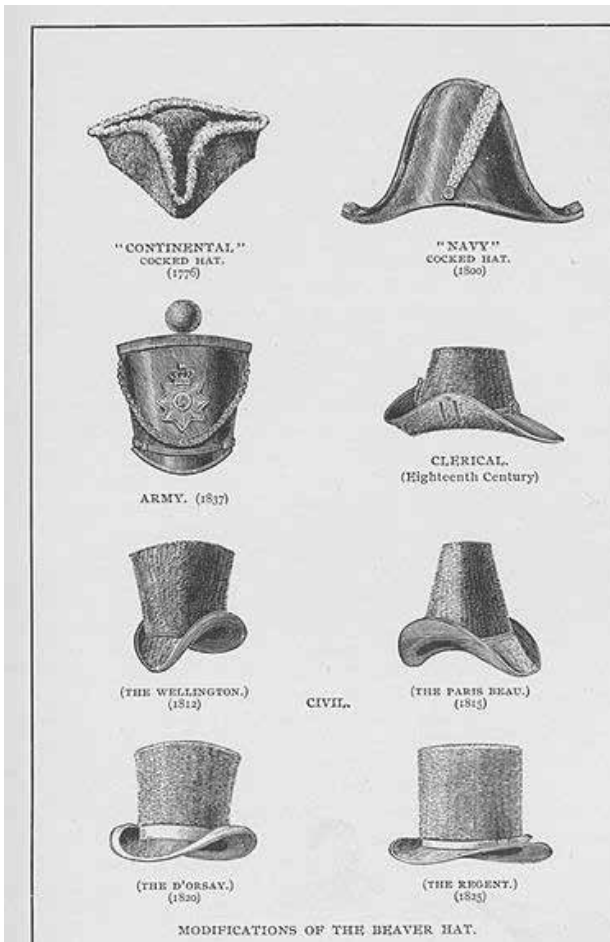
Les causes et conséquences de la guerre de 1812

Pensez maintenant à un tsunami et aux conséquences que peuvent avoir ses vagues sur les vies humaines, sur les côtes, sur les villes et sur les affaires de pays entiers. C'est une question d'échelle. Une guerre, même la plus petite des guerres, peut avoir un impact catastrophique sur les gens et sur les endroits. L'impact d'une guerre peut s'étendre sur des centaines d'années. C'est pourquoi nous étudions encore les impacts – c'est-à-dire les conséquences – de la **guerre de 1812** au Canada et aux États-Unis.

Les historiens utilisent le concept de **cause et conséquence** pour comprendre comment de petits et grands événements affectent le présent

et façonnent le futur. Il s'agit de regarder les « causes » – comme une déclaration de guerre, un gain ou une défaite militaire, l'adoption d'une nouvelle loi, un grand discours de politicien, de prédicateur ou de révolutionnaire, un désastre naturel ou humain – puis d'étudier les « conséquences » de cette action – comme l'entrée en guerre d'un pays, la perte de vies ou de territoire lors d'une bataille, le début d'une révolution, ou l'extinction imminente de la morue, du bison et du saumon du fleuve Columbia.

L'impact d'un engouement de la mode européenne sur les individus, les animaux et les terres d'Amérique du nord



Les conséquences d'une action sont parfois voulues et prévues, mais elles sont parfois non voulues et complètement imprévisibles. Par exemple, quand le chapeau en peau de castor est devenu populaire en France et en Grande-Bretagne, les voyageurs canadiens-français se sont mis à parcourir toute l'Amérique du Nord pour échanger des fourrures. Ils sont partis du Québec pour se rendre des terres arctiques jusqu'au Mississippi et au golfe du Mexique, puis ils ont traversé les Rocheuses pour se rendre dans l'**Oregon Country**. L'engouement de la mode apparemment inoffensif à Londres et à Paris ouvre ainsi la totalité du continent nord-américain à la colonisation.

À son tour, cette colonisation a provoqué le déplacement et parfois la mort de peuples amérindiens, la sur-chasse du castor, du bison et de plusieurs autres animaux, et la dévastation des forêts et des terres arables. Une conséquence dramatique de ce commerce des peaux de castor a été l'introduction de maladies mortelles pour les Premières nations telles que la variole qui se propageait facilement par les marchandises contaminées comme les couvertures. Le paysage nord-américain et ses habitants ont été changés à jamais à cause de messieurs européens fous des ridicules chapeaux faits de la fourrure d'un

rongeur d'Amérique du Nord. Qui aurait pu prédire cela?

La fourrure du castor s'est aussi popularisée en Chine où on en faisait des tenues luxueuses pour les mandarins qui voulaient montrer leur statut. Cette mode a poussé John Jacob Astor à établir un poste de traite des fourrures à Fort Astoria, loin sur la côte ouest de l'Amérique du Nord, afin de faciliter la percée du marché oriental. Il est intéressant de voir comment cette décision d'affaires et la **guerre de 1812** sont reliées.

Questions portant sur les causes et conséquences de la guerre de 1812

1. Pourquoi et comment la **guerre de 1812** s'est-elle produite? Quelles en étaient les causes? Quelles ont été les conséquences de la guerre?
2. Comment la guerre a-t-elle touché les Canadiens, les Américains et les Premières nations (Amérindiens)? Ont-ils été touchés de façon positive ou négative? Qui sont les gagnants et les perdants de cette guerre?
3. Pourquoi l'**Oregon Country** se divise-t-il aujourd'hui entre les États-Unis et le Canada? Qui a décidé du tracé de la frontière, cette décision était-elle la bonne?
4. Pour comprendre les événements historiques, les historiens utilisent le concept de cause et conséquence. Ils cherchent les causes d'un événement et ses conséquences historiques. Selon vous, quelle est la cause de la guerre de 1812 et quelles en sont les conséquences? (Le Canada existerait-il encore si la guerre s'était déroulée autrement?)
5. Le 16 octobre 1813, Fort Astoria a été vendu à la Compagnie du Nord-Ouest basée à Montréal. Ce point stratégique était ainsi transféré des Américains aux Britanniques. La négociation s'est passée entre des « Canadiens » employés des deux compagnies. Quelles sont les causes et conséquences de cette vente?
6. Parfois, une simple décision d'affaires peut avoir de grandes conséquences pour un ou plusieurs pays. Le choix d'Astor d'engager une majorité de Canadiens dans sa Compagnie américaine des fourrures a-t-il eu des conséquences historiques? Cherchez les réponses à cette question dans l'exposition.
7. Pour quelle raison (cause) George Simpson a-t-il construit Fort Langley sur les rives du fleuve Fraser en Colombie-Britannique? Quel est le résultat (conséquence) de cette action?
8. Les colons américains commencent à s'installer dans l'Oregon Country en 1839. Quelles sont les causes et conséquences de l'arrivée d'éleveurs, de fermiers et de commerçants dans la région?
9. Quelles sont les causes et conséquences de la politique américaine appelée « Destinée manifeste »?
10. Quelles sont les causes et conséquences du Traité de l'Oregon?
11. Après avoir vu l'exposition, pensez-vous que la vente de Fort Astoria à la Compagnie du Nord-Ouest a changé le cours de l'histoire?



4. Perspectives historiques

Comment pouvons-nous mieux comprendre les gens du passé?

Les « perspectives historiques » réfèrent au fait que différentes personnes voient les événements de différentes façons. Il est presque impossible que tout le monde s'entende sur une même interprétation du passé. Les gagnants et les perdants voient la guerre différemment. Les hommes et les femmes voient l'histoire à travers des lunettes de genre. Les Premières nations interprètent la colonisation différemment des colonisateurs européens. Les divergences d'opinion sont tout aussi normales par rapport à la guerre de 1812. Les Britanniques, les Américains et les nombreuses tribus amérindiennes sont appelés à voir la guerre et ses conséquences selon différentes perspectives.

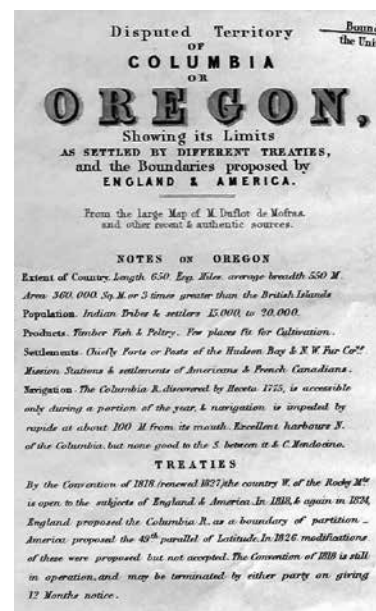
Parfois, ces différentes perspectives peuvent donner des résultats surprenants. Prenons l'exemple de Tecumseh, Chef Shawnee de la région de l'Ohio, qui s'est opposé aux Américains lors de la guerre de 1812. Malgré cette opposition, Tecumseh est considéré comme un héros de guerre respecté aux États-Unis où de nombreuses écoles et institutions portent son nom. En Grande-Bretagne, on se souvient de lui comme d'un martyr qui a donné sa vie pour l'Empire britannique. Au Canada, il est devenu une icône du folklore symbolisant la résistance canadienne vis-à-vis l'agression militaire et l'expansionnisme américain sur le territoire du Canada. Chez les Premières nations, on honore la mémoire d'un homme qui s'est battu pour protéger une ancienne manière de vivre menacée par les vagues d'immigrants.

La perspective canadienne – avant la naissance du Canada – exploration d'un large continent

Il est important de se rappeler que la **guerre de 1812** a eu lieu avant que le Canada soit réellement un « pays ». Durant la guerre, la région au nord de l'Amérique du Nord qui se nomme maintenant Canada était encore faite de colonies appartenant fermement à l'Empire britannique. Même le Québec et l'Acadie étaient des possessions britanniques. De grandes parties de l'Amérique du Nord étaient encore sauvages, le canot était le principal mode de transport sur ces territoires inconnus. Les explorateurs tels que David Thompson travaillaient toujours à la création de cartes de l'Ouest et peu de « blanc » se rendaient jusqu'aux Rocheuses. Encore moins nombreux étaient ceux qui osaient traverser ses montagnes qui s'étirent de l'Alaska et du Yukon jusqu'à la Californie et le Mexique, en passant par la Colombie-Britannique et l'Oregon Country.

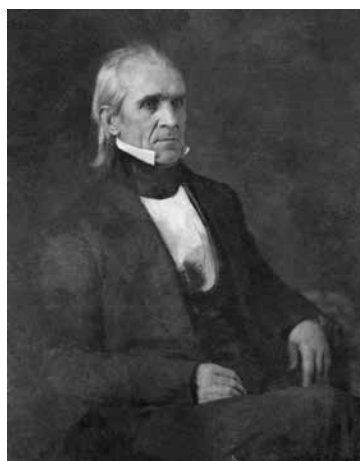
Comme nous le montre cette exposition, la création de pays est un processus compliqué et parfois violent. Les États-Unis sont nés d'une révolution en 1776 quand certaines colonies britanniques ont rejeté des règles imposées par la Grande-Bretagne. Ces colonies se sont unies pour former les États-Unis d'Amérique. Près d'un siècle plus tard, en 1867, trois des colonies restantes de l'Amérique du Nord britannique se sont unies pour former le Canada (et créer les quatre provinces suivantes : l'Ontario, le Québec, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse). Les autres colonies rejoindront la Confédération plus tard, comme c'est le cas pour la Colombie-Britannique en 1871.

Pour de nombreux Canadiens, la **guerre de 1812** symbolise la résistance face aux actions militaires américaines (peu importe que la majorité des batailles opposaient les Américains aux troupes britanniques et aux guerriers amérindiens). Même si plusieurs personnes étaient sympathisants des principes démocratiques et s'opposaient au roi britannique, nombreux sont les Britanniques et les Canadiens qui craignaient la pensée révolutionnaire des Américains



Questions qui portent à réfléchir :

1. Est-il justifié que les Canadiens voient la guerre de 1812 comme une victoire pour le Canada – même si le Canada n'était pas encore officiellement un pays?
2. Selon vous, le Canada serait-il différent si les Américains avaient gagné la guerre de façon claire? Comment serait la vie des Canadiens si les Américains avaient été les vainqueurs? Les Canadiens se porteraient-ils mieux sur les plans économique et social, ou de tout autres façons?
3. Est-ce que les gestes de quelques voyageurs canadiens-français ont eu un impact sur les résultats de la guerre de 1812 dans l'Ouest?
4. Le transfert du Fort Astoria des Américains aux Britanniques a-t-il permis d'éviter un désastre et la mort de nombreux hommes?
5. De quoi aurait l'air le monde si Fort Astoria n'avait pas été vendu à la Compagnie du Nord-Ouest, c'est-à-dire si le fort avait été pris de force par les Britanniques, comme ils prévoyaient le faire?
6. La guerre sanglante dans l'Est se serait-elle étendue jusque dans l'Ouest?
7. La guerre et ses résultats auraient-ils été différents? (Y aurait-il encore un Canada?)
8. Le bicentenaire de la guerre de 1812 a inspiré de nombreuses personnes et organisations à revoir les événements qui se sont produits 200 ans plus tôt. Croyez-vous que c'est une bonne idée de réétudier la guerre dans l'espoir d'apprendre de nouvelles choses, ou s'agit-il seulement de rouvrir de vieilles cicatrices entre amis et voisins (É.-U. et Canada)?



9. Au panneau 3, « la fondation d'Astoria », nous voyons une peinture intitulée « Smoking Star ». Nous apercevons dans le coin droit l'origine du nom de la peinture, soit la Grande comète de 1811. Pensez-vous que ce phénomène naturel était vu comme un mauvais présage par les Amérindiens étant donné qu'il coïncidait avec l'arrivée d'Européens dans l'Oregon Country? De même, les nouveaux arrivants superstitieux auraient-ils pu le voir comme un signe divin?

Le Président James Polk qui voulait aller en guerre afin d'étendre le territoire américain au-delà du parallèle 54 ° 40'.

La perspective américaine

De nombreux Américains, surtout après la guerre d'indépendance, pensaient avoir le droit divin de contrôler toute l'Amérique du Nord. Au sud et à l'est du continent, les Américains prennent possession de grandes régions du Mexique. Au nord, les attaques envers le Canada visent la prise de possession de certaines terres appartenant à la Grande-Bretagne. Même après la guerre de 1812, l'expansionnisme voulait encore s'étendre sur les terres britanniques. La « Destinée manifeste » était une conviction populaire au 19^e siècle selon laquelle les États-Unis étaient destinés à accroître leur territoire sur tout le continent.

« 54-40 ou la guerre » était le cri de ralliement du candidat démocrate à la présidence James K. Polk. Il se fait élire en l'utilisant comme slogan de campagne. En 1818, après la fin des hostilités de la guerre de 1812, les États-Unis et le Royaume Uni qui possédait encore le Canada britannique ont établi un droit d'occupation mixte de l'Oregon Country. Cette grande région était située à l'ouest des Rocheuses, entre les parallèles 42° et 54° 40' (ce dernier étant la frontière au sud du territoire de l'Amérique russe, soit l'Alaska). L'occupation mixte a bien fonctionné durant plus de deux décennies, mais l'entente a pris fin et les deux pays ont voulu se séparer le territoire. Le plan de Polk était d'entrer encore en guerre contre la Grande-Bretagne pour mettre la main sur tout l'Oregon Country.

La manière américaine de voir l'Amérique du Nord (autant avant qu'après la guerre de 1812) n'était évidemment pas partagée par la Grande-Bretagne et la plupart des habitants de l'Amérique du Nord britannique (Canada). Cependant, les Britanniques ne voulaient pas entrer dans une nouvelle guerre sanglante contre les États-Unis. Des délégations provenant des deux pays ont donc été envoyées sur les lieux afin de négocier le tracé de la frontière.

La frontière s'est finalement dessinée d'est en ouest le long du 49^e parallèle. Quelques petits désaccords ont fait bouger la frontière; au départ, le sud de l'île de Vancouver et Victoria appartenaient aux Britanniques. D'autres disputes, comme celle concernant les îles San Juan, ont presque créé des conflits armés dans l'Oregon Country. Malgré tout, la paix s'est établie et perdure encore.

Questions qui portent à réfléchir (n'oubliez pas de penser selon la perspective américaine) :

1. Était-il justifié que les Américains réclament tout l'Oregon Country, jusqu'à l'Alaska?
2. La frontière qui a finalement été tracée entre le Canada et les États-Unis est-elle juste pour les deux pays? Sinon, la décision est-elle injuste pour le Canada?
3. Le fleuve Columbia qui se jette dans l'océan Pacifique à Astoria en Oregon devrait-il être considéré comme la frontière naturelle entre le Canada et les É.-U.?
4. Si, après la guerre de 1812, les É.-U. étaient encore entrés en guerre et l'avaient gagnée, comment la « Colombie-Britannique » se nommerait-elle aujourd'hui? Les Américains lui auraient-ils donné le nom du Président Polk? Tentez de penser à un nom qui aurait pu être donné à ce « nouvel État américain »?
5. Pour vous, que symbolise l'Arche de Paix?

Cependant, les Britanniques ne voulaient pas entrer dans une nouvelle guerre sanglante contre les États-Unis. Des délégations provenant des deux pays ont donc été envoyées sur les lieux afin de négocier le tracé de la frontière.

La perspective des Premières nations

À l'époque de la guerre de 1812, la partie ouest de l'Amérique du Nord était encore très peu peuplée de colons Européens et le commerce des fourrures dominait l'économie. Les tribus amérindiennes vivant le long de la côte étaient décimées par les maladies européennes telles que la variole. Certaines tribus ont perdu presque tous leurs membres et plusieurs villages ont été abandonnés.

Les Amérindiens offraient peu de résistance aux colonisateurs. Les survivants ont souvent choisi de participer au commerce des fourrures, ce qui leur donnait accès à des biens européens recherchés comme les armes à feu, les haches en métal, les couteaux et les casseroles, mais aussi à des biens plus nocifs comme l'alcool. Les politiciens, les gens d'affaires et les militaires étaient préoccupés par la situation dans les régions plus peuplées, dans les provinces actuelles du Québec et de l'Ontario. C'est là que la plupart des batailles de la guerre ont eu lieu.



Des membres d'une tribu Chinook du bas Columbia, peints par le voyageur Paul Kane au début des années 1800.

L'impact des Européens sur les Premières nations dans l'ouest

Quand les Européens ont commencé à occuper la région du Nord-Ouest Pacifique (qui comprend aujourd'hui l'Oregon, Washington, la Colombie-Britannique et une partie de l'Idaho et du Montana) puis à s'y installer, les deux grandes puissances d'Europe (la France et la Grande-Bretagne) avaient déjà à leur actif de nombreux conflits et guerres en Amérique du Nord. Les deux puissances divisent les Premières nations qui s'alliaient d'un côté ou de l'autre et causent de graves dommages à l'environnement tandis qu'elles bâtissent leur empire commercial, politique et militaire. Le commerce des fourrures est le mobile économique qui a favorisé l'expansion le long des rivières et des cols de montagnes, par les chemins de fer et les routes de plus en plus nombreux partout sur le continent.

Le commerce des fourrures est le mobile économique qui a favorisé l'expansion le long des rivières et des cols de montagnes, par les chemins de fer et les routes de plus en plus nombreux partout sur le continent.

L'importance du commerce des fourrures dans le développement de l'Ouest

Au début du 19e siècle, les Américains et les Britanniques revendiquaient encore les territoires mal définis de l'Ouest. Ce sont les puissantes compagnies de traite des fourrures qui contrôlaient la région. Dans l'Ouest, la plus grande des compagnies était la Compagnie du Nord-Ouest (CNO) fondée en 1779. Son siège social était à Montréal. En 1821, la CNO a été achetée par sa grande rivale, la Compagnie de la Baie D'Hudson (CBH) siégeant à Londres. Fondée en 1670, la CBH est l'une des plus vieilles entreprise du monde qui est toujours en fonction. Il y avait aussi la Compagnie des fourrures du Pacifique (CFP) fondée en

1811 par le millionnaire américain John Jacob Astor. La CFP siégeait dans l'Ouest à Astoria (Oregon), mais était dirigée par Astor depuis ses bureaux de New York.

Ces compagnies de traite des fourrures n'étaient pas seulement des entreprises commerciales. Elles possédaient des pouvoirs souvent associés aux gouvernements et aux forces militaires. Les décisions importantes étaient prises à Londres, Montréal et New York, et les dirigeants des postes de traite exerçaient leur autorité avec canons et fusils. Les tâches de tous les jours étaient le travail de voyageurs canadiens-français provenant du Québec, d'Amérindiens de partout sur le continent, et de Métis, enfants de pères britanniques ou français et de mères amérindiennes. Les Métis servaient souvent de traducteurs, car ils connaissaient autant les langues amérindiennes que les langues européennes.

Les Métis servaient souvent de traducteurs, car ils connaissaient autant les langues amérindiennes que les langues européennes.

Les Premières nations et les Métis travaillaient pour de grandes compagnies de traite des fourrures et pouvait commercer avec elles. Toutefois, certains diront qu'ils ont payé cher de la présence européenne sur leurs terres. **La guerre de 1812** a divisé les peuples amérindiens particulièrement dans la région des Grands Lacs et du Fleuve St-Laurent. Les hostilités dans l'Oregon Country étaient minimales et les Premières nations n'ont pas eu à prendre parti comme c'était le cas dans l'est.

Questions qui portent à réfléchir (N'oubliez pas de penser selon la perspective des Premières nations) :

1. La traite des fourrures, ainsi que l'expansion européenne, dans l'Oregon Country était-elle bonne ou mauvaise pour les Amérindiens et les Métis?
2. Quels étaient les effets positifs qu'ils ont pu expérimenter?
3. Quels étaient les effets négatifs qu'ils ont pu expérimenter?
4. Les Amérindiens ont-ils été traités de façon juste par les compagnies de traite des fourrures, et par les Britanniques et les Américains?
5. La guerre de 1812 a-t-elle eu un impact sur la vie des Amérindiens de l'Oregon Country?
6. Auraient-ils été traités de façon différente dépendamment des vainqueurs de la guerre, les Américains ou les Britanniques?

Il n'existe pas de réponses claires à certaines de ces questions. En fait, il n'y a pas de gagnants officiels puisque les États-Unis et les Britanniques revendiquent la victoire. Par ailleurs, les Canadiens et les peuples amérindiens cherchent toujours à accepter l'héritage du conflit. Malgré tout, nous pouvons réfléchir à ces questions pour avoir un aperçu des causes et conséquences de la guerre de 1812 sur la côte ouest.

Conclusion

L'utilisation des **concepts de la pensée historique** pour l'étude des impacts de la guerre de 1812 dans l'Oregon Country est une façon à la fois nouvelle et critique d'enseigner les sciences sociales en lien avec un sujet d'intérêt actuel. Les concepts servent à approfondir notre compréhension de l'histoire grâce à l'étude d'une période importante, mais peu connue, de l'histoire du Canada.

De plus en plus d'enseignants du système d'éducation public au Canada utilisent ces concepts. Ils ne sont toutefois pas réservés à l'usage des élèves de niveau secondaire. L'exposition virtuelle est accessible à tous ceux qui s'intéressent au sujet. L'exposition en tant que telle présente pour une première fois une perspective détaillée, documentée, internationale et bilingue de l'histoire de l'Oregon Country, aujourd'hui connu comme le Nord-Ouest Pacifique.

Le site Internet contient une série de cartes qui montrent pour la toute première fois l'évolution de la région avant et après la guerre de 1812..

Sources

Seixas, Peter and Tom Morton. *The Big Six Historical Thinking Concepts*. Toronto: Nelson Education, 2013.

Payette, B.C. *The Oregon Country Under the Union Jack, A Reference Book of Historical Documents for Scholars and Historians*, Payette Radio Limited, Montréal, 1961.

Taylor, Alan. *The Civil War of 1812: American Citizens, British Subjects, Irish Rebels & Indian Allies*. New York: Vintage Books, 2011.

Liens vers les autres sources :

Parcs Canada – Apprendre et Découvrir

La guerre de 1812

http://www.pc.gc.ca/apprendre-learn/prof/itm2-crp-trc/htm/1812_e.asp

Les activités de la guerre de 1812

http://www.pc.gc.ca/apprendre-learn/prof/itm2-crp-trc/crp-trc5_e.asp?ID=239

1812history.com

<http://www.1812history.com/>

La guerre de 1812 – Ressource pédagogique (en anglais)

https://www.historica-dominion.ca/1812/pdf/1812_english.pdf

A project of Historica Dominion Institute sponsored by TD

The Agenda (en anglais)

Guest Post: Three Countries' Perspectives on the War of 1812

by Mark Brosens Wednesday June 27, 2012

<http://theagenda.tv.org/blog/agenda-blogs/guest-post-three-countries-perspectives-war-1812>

PBS – La guerre de 1812 (en anglais)

Perspective canadienne de la guerre de 1812

<http://www.pbs.org/wned/war-of-1812/essays/canadian-perspective/>

Perspective amérindienne de la guerre de 1812

<http://www.pbs.org/wned/war-of-1812/essays/native-perspective/>

Perspective britannique de la guerre de 1812

<http://www.pbs.org/wned/war-of-1812/essays/british-perspective/>

Perspective américaine de la guerre de 1812

<http://www.pbs.org/wned/war-of-1812/essays/american-perspective/>

Personal journals from the War of 1812

<http://www.pbs.org/wned/war-of-1812/essays/american-perspective/>

Carnets personnels de la guerre de 1812

<http://historicalthinking.ca/war1812>

Copies autorisées – Questions classées par panneaux

Panneau 1

Les preuves historiques comprennent des sources créées à l'époque de l'événement qu'ils documentent. Il pourrait s'agir de journaux, de correspondances personnelles, de photos, d'un acte de vente ou de tout autre papier juridique – un traité de paix ou une déclaration de guerre. Ces sources primaires sont essentielles à l'étude de l'histoire. C'est pourquoi elles font partie des « six grands concepts de la pensée historique », éléments clés que les historiens utilisent pour apprendre du passé.

Sur le panneau 1 de l'exposition (Introduction), nous voyons une copie d'une source primaire datant de la guerre de 1812 : « Par le Président des États-Unis d'Amérique, une déclaration ». Regardez attentivement le document et notez les informations importantes que nous pouvons y trouver.

1. Quel pays a déclaré la guerre en premier lors de la guerre de 1812?
2. Contre qui ce pays a-t-il déclaré la guerre?
3. Qui a signé cette déclaration de guerre?
4. Donnez la date de la signature de cette déclaration.
5. Regardez l'image de fond du panneau 1. Il s'agit d'une partie d'un tableau connu, « La bataille de Queenston Heights », peint en 1896. Cette date est-elle importante? Cette peinture devrait-elle être considérée comme une source historique primaire? Pourquoi?
6. Pour comprendre les événements historiques, les historiens utilisent le concept de cause et conséquence. Ils cherchent les causes d'un événement et ses conséquences historiques. Selon vous, quelle est la cause de la guerre de 1812 et quelles en sont les conséquences? (Le Canada existerait-il encore si la guerre s'était déroulée autrement?)

Panneau 2

Parmi les six grands concepts de la pensée historique se trouve aussi la « pertinence historique ». Pourquoi portons-nous attention à certaines personnes, certains événements et certaines questions tandis que nous ignorons les autres? Des événements – comme la guerre de 1812 – sont parfois oubliés jusqu'à ce que les historiens ou d'autres personnes estiment qu'il est important de les réétudier à la lumière de nouvelles preuves, interprétations ou théories. Ayez ce concept de la pensée historique en tête en regardant le panneau 2 et le reste de l'exposition.

1. La guerre de 1812 a-t-elle une pertinence historique? Pourquoi?
2. Le bicentenaire de la guerre de 1812 a inspiré de nombreuses personnes et organisations à revoir les événements qui se sont produits 200 ans plus tôt. Croyez-vous que c'est une bonne idée de réétudier la guerre dans l'espoir d'apprendre de nouvelles choses, ou s'agit-il seulement de rouvrir de vieilles cicatrices entre amis et voisins (É.-U. et Canada)?
3. Quelle est la pertinence historique de l'établissement de la Compagnie américaine des fourrures de John Jacob Astor aux États-Unis? (Pensez aux compagnies rivales de ce commerce lucratif en Amérique du Nord.)
4. Parfois, une simple décision d'affaires peut avoir de grandes conséquences pour un ou plusieurs pays. Le choix d'Astor d'engager une majorité de Canadiens dans sa Compagnie américaine des fourrures a-t-il eu des conséquences historiques? Cherchez les réponses à cette question dans l'exposition.
5. Il est bien connu que les chapeaux hauts étaient très à la mode chez les hommes européens et que les meilleurs chapeaux étaient faits de fourrure de castor. Maintenant, pourquoi croyez-vous qu'Astor voulait établir un empire de la traite des peaux de castor sur la côte ouest pour faciliter le commerce avec la Chine?
6. Astor est aussi connu comme le premier multimillionnaire des États-Unis. Ce fait est-il important à l'étude de la guerre de 1812 dans l'Ouest? Autrement dit, sa richesse, son statut et son pouvoir politique ont-ils eu un impact pertinent sur la guerre?

Panneau 3

1. Au panneau 3, « la fondation d'Astoria », nous voyons une peinture intitulée « Smoking Star ». Nous apercevons dans le coin droit l'origine du nom de la peinture, soit la Grande comète de 1811. Pensez-vous que ce phénomène naturel était vu comme un mauvais présage par les Amérindiens étant donné qu'il coïncidait avec l'arrivée d'Européens dans l'Oregon Country? De même, les nouveaux arrivants superstitieux auraient-ils pu le voir comme un signe divin?
2. Le bateau d'Astor (le Tonquin) arrive à l'embouchure du fleuve Columbia le 22 mars 1811, soit l'année avant le début de la guerre de 1812. Ses employés entreprennent rapidement la construction de Fort Astoria. Le moment choisi pour lancer ce projet de fortifications est-il d'une pertinence historique? Pourquoi?
3. Les hommes d'Astor ont aussi établi un poste de traite des fourrures à l'intérieur des terres, loin de Fort Astoria. Ils ont même voyagé jusqu'à Kamloops, aujourd'hui en Colombie-Britannique. (Le Canada existe en tant que pays à partir de 1867, une cinquantaine d'années plus tard.) Pensez-vous que l'établissement en 1812 de ce fort par une compagnie américaine a pu avoir un impact sur les revendications et les ambitions territoriales des États-Unis durant et après la guerre?
4. Un des six grands concepts de la pensée historique est la « perspective historique ». Chaque personne interprète les événements à sa façon. Les hommes et les femmes voient les choses différemment. C'est la même chose pour les riches et les pauvres, pour les gens de nationalités différentes. Autrement dit, les bons et les méchants ne sont pas les mêmes selon les points de vue. Alors, pensez-vous que les Amérindiens de l'Oregon Country voyaient les commerçants de fourrure et les colons de façon positive ou négative par rapport à leur territoire et leur mode de vie? (Posez-vous la même question selon le point de vue d'un entrepreneur riche comme Astor, d'un voyageur canadien-français venant du Québec, d'un colon américain pauvre qui cherche un lopin de terre où élever sa famille.)
5. Quels sont les impacts positifs et négatifs du commerce des fourrures dans l'Oregon Country? (Qui est avantagé et qui est désavantagé?)
6. Croyez-vous que les terres et les ressources naturelles avaient surtout une valeur économique pour les gens de l'Oregon Country? Sinon, y avait-il des choses plus importantes à considérer – l'environnement, l'aspect culturel et spirituel des terres, les cours d'eau, les plantes et les animaux? (Pourquoi les gens valorisent-ils certaines choses plus que d'autres?)

Panneau 4

Sur le dessin de Gabriel Franchère nommé « Astoria, en 1813 », nous apercevons une des premières illustrations connues de ce poste de traite stratégique. Si nous regardons ce dessin, qui est une source historique primaire, nous pouvons déterminer les informations historiques pertinentes.

1. Par exemple, la date du dessin est-elle pertinente? Quelle serait la différence si le dessin avait été créé dix ans avant ou même l'année précédente? (D'après la date, ce dessin est-il une source historique primaire?)
2. Pouvez-vous deviner d'où vient Franchère? De quelle nationalité est-il? Sa nationalité est-elle d'une pertinence historique? Pourquoi?
3. Quel est le drapeau qui flotte au-dessus du fort? Cette information est-elle importante?
4. Sur le dessin, nous voyons différentes stratégies défensives. Contre qui voulait-on protéger le fort?
5. C'est bien connu, le facteur temps revêt une importance cruciale. Dans la section du panneau 4, « le destin de Fort Victoria », nous apprenons que les nouvelles de la guerre se rendent à Fort Astoria sept mois après le début des hostilités. Ce délai nous donne une idée de l'isolement de ce poste situé sur la côte du Pacifique. La longueur de ce délai est-elle d'une pertinence historique? Que ce serait-il produit si la nouvelle avait voyagé plus rapidement?
6. Le 16 octobre 1813, Fort Astoria a été vendu à la Compagnie du Nord-Ouest basée à Montréal. Ce point stratégique était ainsi transféré des Américains aux Britanniques. La négociation s'est passée entre des « Canadiens » employés des deux compagnies. Quelles sont les causes et conséquences de cette vente?

Panneau 5

1. La Compagnie du Nord-Ouest (CNO) était une entreprise du commerce des fourrures fondée à Montréal. Elle était une grande rivale de la Compagnie de la Baie d'Hudson avant leur fusion. La CNO a contribué au développement de l'Oregon Country par le commerce des fourrures. Au panneau 5, « Une prise de possession au nom du roi et du pays », nous voyons les armoiries de la CNO. S'agit-il d'une source historique primaire?
2. Que pouvez-vous apprendre de la CNO à partir des symboles présents sur ses armoiries?
3. Sur ce panneau, sous les armoiries, les dates 1783-1821 sont inscrites. Sont-elles importantes? Quel événement important pour la CNO s'est produit en 1821, quelques années après la guerre de 1812?
4. Quel autre exemple de source historique primaire pouvez-vous trouver sur le panneau 5?
5. Les écrits du capitaine Black (de l'HMS Racoon) sont-ils d'une pertinence historique?
6. D'après ses écrits, quelle est la perspective historique que le capitaine Black représente? Qui aurait une perspective différente à propos des événements qu'il raconte?

Panneau 6

Le Traité de Gand qui a mis fin à la guerre de 1812 est signé la veille de Noël 1814.

1. Quelles ententes importantes ont dû être incluses dans ce Traité (une autre sorte de preuve historique primaire)?
2. Quelle est la pertinence historique de ce Traité? Autrement dit, quelle est l'importance du Traité et qui sont les personnes touchées par sa signature?
3. Après des années de rivalité, la Compagnie du Nord-Ouest (CNO) et la Compagnie de la Baie d'Hudson (CBH) de Londres fusionnent. Cette fusion crée un monopole du commerce des fourrures en Amérique du Nord. Les régions de l'Oregon Country exploitées par la CNO appartiennent alors à la CBH. Cette fusion était-elle une bonne chose, d'un point de vue économique? Pensez-vous que les Amérindiens partageaient cette « perspective historique »? Pourquoi?
4. Pour quelle raison (cause) George Simpson a-t-il construit Fort Langley sur les rives du fleuve Fraser en Colombie-Britannique? Quel est le résultat (conséquence) de cette action?
5. Qu'est-ce que le 49^e parallèle? Pourquoi est-il d'une pertinence historique?
6. Au panneau 6, il y a une peinture intitulée « Signature du Traité de Gand, veille de Noël, 1814 » et une lithographie de Fort Vancouver. S'agit-il de sources historiques primaires? Quel genre d'information pouvons-nous en tirer? Quelles questions doivent se poser les historiens qui les étudient?

Panneau 7

La Compagnie de la Baie d'Hudson a été fondée en 1670, ce qui fait d'elle une des plus vieilles compagnies encore en fonction aujourd'hui. Ses archives contiennent de nombreuses sources historiques primaires qui racontent plus de trois siècles de l'histoire de l'Amérique du Nord, dont l'Oregon Country.

1. Un document important conservé par la Compagnie de la Baie d'Hudson est la carte qui se trouve au panneau 7. Regardez là attentivement. Quelles informations sont d'une pertinence historique sur cette carte? (Remarquez le tracé des frontières, les cours d'eau et les caractéristiques naturelles de la région. Remarquez aussi le nom des forts et des autres lieux. Pourquoi certains détails sont-ils importants pour notre compréhension de la guerre de 1812 dans l'Ouest?)
2. Les colons américains commencent à s'installer dans l'Oregon Country en 1839. Quelles sont les causes et conséquences de l'arrivée d'éleveurs, de fermiers et de commerçants dans la région?
3. La perspective historique de cette migration est-elle différente chez les Américains et les Britanniques? Comment les Amérindiens devaient-ils percevoir cette arrivée de colons sur leurs terres ancestrales?
4. Quelles sont les causes et conséquences de la politique américaine appelée « Destinée manifeste »?
5. Certains Américains ont adopté le slogan « 54-40 ou la guerre » lors de la dispute concernant le tracé de la frontière entre les É.-U. et la Grande-Bretagne. 54-40 est une référence géographique à la frontière sud de l'Amérique russe. Où se trouve cette frontière? Est-elle d'une pertinence historique (autant pour les Américains que pour les Britanniques)?
6. Quelles sont les causes et conséquences du Traité de l'Oregon?

Panneau 8

1. L'Arche de Paix située sur la frontière canado-américaine près de Blaine, Washington commémore quel événement historique?
2. Après avoir vu l'exposition, pensez-vous que la vente de Fort Astoria à la Compagnie du Nord-Ouest a changé le cours de l'histoire?
3. Si la vente n'avait pas eu lieu, pensez-vous que les Américains et les Britanniques se seraient livrés à une autre guerre dans l'Oregon Country?
4. La frontière qui a finalement été tracée entre le Canada et les États-Unis est-elle équitable – d'une perspective américaine, d'une perspective britannique, d'une perspective canadienne, d'une perspective amérindienne?
5. D'un point de vue historique, que pouvons-nous apprendre de « l'héritage de la guerre de 1812 dans l'Ouest »?
6. Est-ce que cette exposition a changé votre perspective historique, d'une façon ou d'une autre?

Veillez copier cette page, à l'usage des enseignants, des élèves et du public.

À tous les visiteurs de l'exposition :

Vos commentaires à propos de l'exposition La guerre de 1812 dans l'Ouest : l'héritage de l'Oregon Country sont les bienvenus.

Veillez remplir ce questionnaire.

Comment évaluez-vous vos connaissances générales sur la guerre de 1812?

() Nulles () Faibles () Moyennes () Bonnes () Très bonnes

Comment évaluez-vous vos connaissances générales sur la guerre de 1812 après avoir vu l'exposition?

Pouvez-vous nommer les choses les plus intéressantes que vous avez apprises?

Auriez-vous aimé en savoir plus sur un aspect particulier?

Autres commentaires :

MERCI!

Osoyoos Museum Society